

UNE TAILLE UNIQUE NE FAIT PAS À TOUS!

La plupart des enfants canadiens doivent porter un casque de bicyclette. C'est la loi. Mais qu'arrive-t-il quand on ne peut pas en trouver un qui nous fait?

C'est le problème auquel a dû faire face une mère de l'Ontario.

LA SÉCURITÉ D'ABORD

La famille de Tina Singh est sikhe. Comme de nombreux garçons sikhs, ses fils ne se coupent pas les cheveux. Ils les portent en un chignon, recouvert d'un tissu qu'on appelle patka.

« Cela fait partie de leur identité », dit cette mère de Brampton. « Cela fait partie de qui ils sont. »

LA CHASSE AUX CASQUES

Lorsque son fils Jora a commencé à apprendre à faire de la bicyclette, elle a essayé de lui trouver un casque. Les casques protègent le cerveau en cas de chute ou d'accident. Ils réduisent les blessures à la tête et au cerveau de 69 pour cent.

Elle a cherché dans les magasins et en ligne. Mais rien ne lui faisait. La patka de Jora était un obstacle.

RIEN NE FAIT

Mme Singh a essayé des casques qui étaient trop grands. Cela n'a pas marché. Elle a tenté de couper la styromousse pour faire de la place aux cheveux de son fils. Cela n'a pas marché non plus.

Plus de 800 000 Sikhs vivent au Canada. Pourquoi personne ne fabrique-t-il des casques de sport pour les enfants sikhs?

« J'ai commencé à dire à mon mari : "ce n'est pas correct" ».

LA MÈRE DE L'INVENTION

Elle a décidé que, puisqu'elle ne pouvait pas en trouver, elle en fabriquerait un elle-même. Il lui a fallu quelques essais et deux ans de tests. Ses fils ont essayé de nombreux casques. Mais elle a finalement conçu un modèle qui était sûr et confortable.

Ses fils étaient ravis.

« Il n'y avait plus besoin d'écraser le casque sur leur tête et d'essayer d'ajuster les sangles. Ils n'avaient pas besoin que maman change la façon dont ils avaient attaché leurs cheveux. Ils peuvent simplement le mettre et partir. »

APPROUVÉ!

Le casque Bold convient aux enfants de cinq à douze ans. Il est élégant et brillant, avec un dôme sur le dessus. Il existe en bleu, rouge et noir. Ses trois fils ont choisi les couleurs.

C'est le premier casque multisport au Canada pour les enfants sikhs. Le modèle a été testé et approuvé pour les bicyclettes, les planches à roulettes, les patins à roues alignées et les trottinettes.

Les premiers casques sortiront ce printemps. Les commandes ont afflué de la part d'autres familles sikhs. Elles veulent aussi protéger leurs enfants.

VISER UN AUTRE OBJECTIF

Mme Singh a maintenant un autre objectif.

« J'aimerais beaucoup fabriquer un casque de hockey. Les casques sont obligatoires pour le hockey, et nos enfants veulent y jouer. »

Son mari n'a pas pu jouer au hockey et à d'autres sports quand il était enfant. Ils ne veulent pas que leurs fils en soient privés eux aussi.

« Cela ferait du bien à beaucoup d'enfants de pouvoir pratiquer des sports en toute sécurité », dit son mari.

UN CASQUE À LA FOIS

Lorsque les enfants ne disposent pas de l'équipement de sécurité adéquat, ils peuvent être exclus ou blessés. Football et baseball. Ski et planche à neige. Tyrolienne et équitation. Les sports devraient être accessibles à tous.

M^{me} Singh aimeraient faire tomber les barrières et accroître la diversité. Personne ne devrait être exclu parce qu'il ne peut pas s'équiper.

Question 1 sur 5

Vrai ou faux? Les garçons sikhs qui ne se coupent pas les cheveux les portent en un chignon, recouvert d'un tissu appelé patka.

Combien de temps M^{me} Singh a-t-elle passé à tester le casque pour les enfants sikhs?

Question 2 sur 5

Combien de temps M^{me} Singh a-t-elle passé à tester le casque pour les enfants sikhs?

- Deux ans.
- Elle ne l'a pas testé.
- Deux mois.
- Deux semaines.
- Elle a fait quelques essais.

Question 3 sur 5

Que se passe-t-il quand les enfants n'ont pas le bon équipement de sécurité?

- Ils peuvent participer seulement si leurs parents le leur permettent.
- Ils peuvent avoir peur de participer.
- Ils ne savent pas comment participer de façon sécuritaire.
- Ils peuvent être exclus ou blessés.

- Ils peuvent participer de toute façon.

Question 4 sur 5

La mère de Jora a cherché des casques de bicyclette en ligne, mais aucun ne faisait à son fils. Pourquoi?

- La tête de Jora était trop petite.
- La patka de Jora était un obstacle.
- Les casques étaient tous trop petits.
- Les cheveux de Jora étaient trop longs.
- Les casques étaient tous trop grands.

Question 5 sur 5

Vrai ou faux? Le casque Bold est le premier casque multisport au Canada pour les enfants sikhs.

- Vrai
- Faux

« M^{me} Singh aimeraient faire tomber les barrières et accroître la **diversité**. Personne ne devrait être exclu parce qu'il ne peut pas s'équiper. » Pour cette citation, quelle est la MEILLEURE explication du mot « diversité »?

- Un éventail de personnes ou de choses qui sont très semblables les unes aux autres
- L'intérêt.
- L'état d'être inchangé.
- L'attraction.
- Un éventail de nombreuses personnes ou de choses qui sont très différentes les unes des autres.

Quelle est l'**IDÉE PRINCIPALE** de ce reportage?

- De nombreux garçons sikhs ne se coupent pas les cheveux; ils les portent plutôt en un chignon, qui est recouvert d'un tissu appelé patka.

- Plus de 800 000 Sikhs vivent au Canada, mais personne ne fabriquait de casques de sport pour les enfants sikhs.
- Les enfants qui ne disposent pas de l'équipement de sécurité adéquat peuvent être exclus ou blessés dans certains sports.
- Le casque Bold, conçu par une mère en Ontario, est le premier casque multisport au Canada pour les enfants sikhs.
- Une mère de l'Ontario, qui a conçu le premier casque multisport pour les enfants sikhs, aimerait aussi fabriquer un casque de hockey.

« Les premiers casques sortiront ce printemps. Les commandes ont afflué de la part d'autres familles sikhes. Elles veulent aussi protéger leurs enfants. » Selon ce passage, dans quelle mesure les familles sikhes soutiennent-elles les casques?

- Elles ne les soutiennent pas du tout.
- Elles les soutiennent beaucoup.
- Ce n'est pas clair dans ce passage.
- Elles les soutiennent un peu.
- Elles ne savent pas encore si elles veulent les soutenir.

« Les casques protègent le cerveau en cas de chute ou d'accident. Ils réduisent les blessures à la tête et au cerveau de 69 pour cent. » *Une inférence est une conclusion basée sur des preuves.* Quelle inférence peux-tu tirer de cette citation?

- On porte un casque seulement si on a des accidents fréquents.
- Un casque est le seul moyen de nous protéger si on tombe.
- Un casque nous protège seulement s'il est de la bonne taille.
- Le casque est une pièce d'équipement de sécurité efficace.
- Le casque n'est pas une pièce d'équipement de sécurité efficace.

« La plupart des enfants canadiens doivent porter un casque de bicyclette. C'est la loi. Mais qu'arrive-t-il quand on ne peut pas en trouver un qui nous fait? » *Une inférence est une conclusion basée sur des preuves.* Quelle inférence peux-tu tirer de cette citation?

- Il est très important de trouver un casque de bicyclette qui nous fait.
- Les enfants canadiens peuvent choisir de porter ou non un casque de bicyclette.

- Les enfants canadiens ne sont obligés de porter un casque de bicyclette que s'il leur fait.
- Si on ne peut pas trouver de casque de bicyclette qui nous fait, on ne pourra jamais faire de bicyclette.
- Il est illégal pour certains enfants canadiens de faire de la bicyclette.